

Grupo de Trabajo: El sinthome

Autor: Aurora Favre – Escuela Freudiana de Buenos Aires

Título: Séminaire XXIII: quelques réflexions en rapport au corps

Dispositivo: Mesas de Grupos de Trabajo de Convergencia

Je remercie mes collègues (Adriana Bauab de Dreissen de EFBA; Graciela Berraute de EFA; Edgardo Feinsilberg de *Mayéutica*; Cintia Ini; et Enrique Tenenbaum de *Letra*) avec qui dans le cadre de Convergence nous avons travaillé ce Séminaire et nous avons présenté des différents parties du travail à l'occasion du deuxième Congrès de Convergence en l'an 2005, La Journée de Maïeutique, Institution Psychanalytique, en l'an 2006, la Journée de Cartels de l'École Freudienne de Buenos Aires de l'an 2007. Nous avons aussi fait une publication à *Letra Viva* en novembre 2008 dont le titre est: "Le Sinthome, incidences d'écriture". Là (1) j'ai travaillé les opérations d'écrituration de la subjectivité à la lumière de ce que nous apporte le sinthome, avec la citation:

"(...)le tournage en rond se perpétue. Le fait que nous ne puissions dans ce faux trou faire l'adjonction, l'adjonction d'une droite infinie, et qu'à soit seul, ceci fasse de ce faux trou un trou qui, borroméennement subsiste."

J'ai pris aussi l'importance qu'a la duplication du registre du symbolique en symbole et sigma dans ce séminaire, la division qui retombe sur le sujet de façon que le sujet n'est pas seulement double mais divisé, qu'un plissage de l'un sur l'autre doit se faire, et celui-ci encadre le vrai trou. Je situais là les conséquences dans le cas de l'enfant quand celui-ci ne s'écrit pas et sa relation avec ce que ce séminaire propose, que quand il y a soutien phallique ça signifie qu'il y a signification du phallus pour cette chaîne qui précéde et rend possible qu'il aie une coupure génnérationnelle et que l'infans s'inscrive avec un lieu de filiation. Même s'il y a soutien phallique le sinthome est nécessaire. Quand ce soutien n'y est pas là, l'enfant reste chargé de père pour le faire subsister, comme dit Lacan sur Joyce. Ce passage de double à divisé est un procés d'écriture pendant les temps de l'enfance, pendant lequel quelques enfants restent dehors du discours.

Dans la clinique avec enfants on voit en germes les embranchements qui doivent se donner pour que l'on puisse constituer la tresse subjective avec quelques points élus

que résultent être le terme du noeud de quatre et c'est le sinthome. Lacan dit dans ce séminaire "le sens est dans le noeud". Il y a toujours une faille, le remède pour cette faille l'accomplit aussi un vivant (2), l'infans occupe cette place en relation à l'Autre Primordial, comme un double jusqu'à qu'il soit redoublé en faisant une couture avec le réel à travers du symptôme . Si cette opération ne se donne pas il y a une continuité qu'empêche le noeud du côté de l'infans, il y a une irruption de jouissance parasitaire. Le noeud du sinthome donne un plafond à cette irruption ,à cette continuité, et permet le *semblanter*, l'écran qui permet lire la lettre se constitue. Dans le travail mentionné j'ai pris ce que Lacan propose sur l'écriture en Joyce, que c'est un travail qu'il fait avec le langage comme le cassant comme une manière d'interrompre cette continuité.

"Il parle de phrases interrompues". J'ai justement travaillé la pensée paranoïaque comme conséquence de cette continuité ininterrompue quand ce plafond ne se donne pas.

Aussi les conséquences peuvent se donner, quand il n'y a pas soutien phallique, en rapport au corps. Lacan remarque en Joyce une façon particulière de vivre le corps après une raclée qu'il reçoit et dit à ce propos que son corps se détachait comme une "coquille". Je trouve intéressant de reprendre quelques considérations à propos du corps et son rapport avec le réel de l'inconscient que j'ai développé dans le cadre de Convergence. En effet, à la Reunion de Convergence Mouvement Lacanien pour la Psychanalyse Freudiennne "Questions Cruciales du P.A." réalisé à Rio de Janeiro en 2004 au sujet "Logique et Étique des Variantes" la proposition fut de livrer des travaux à l'analyste de chaque institution qui présentait son travail. De la EFBA c'était Isidoro Vegh qui présentait, et je l'ai atteint un travail titulé "Percer le tissu" (3). Là, je travaille la question du corps d'après le séminaire de l'Étique (4) où Lacan dit qu'au début n'importe quelle chose s'articule comme chaîne signifiante, "même une chaîne de cheveux". Mais, il ajoute en utilisant comme exemple la toile d'araignée, "le textile est d'abord un texte... L'homme se met à torsader quelque chose que n'est pas dans une relation d'enveloppement avec son corps, mais il se promène indépendamment dans le monde comme un tissu circulera parce c'est valeur-temps, ce n'est pas naturel et autour de lui s'organise toute une dialectique de répartition et rivalité que sont les besoins... L'homme s'individualise dans la mesure

où des trous sont faits sur ce tissu par où il passe d'abord la tête, après les extrémités..." (...) "Le Bien n'est pas au niveau de l'utilisation du tissu mais au niveau où un sujet puisse l'utiliser". Je mets en rapport ce tissu avec la substance jouissante qu'est le résultat de l'efficacité du langage comme c'est proposé au séminaire *Le Sinthome*, que cette fonction fait un trou dans le réel,capturant ce réel. À la Troisième Lacan dit "la jouissance de l'Autre est hors du langage, hors du symbolique, il existe l'impossibilité de parler de lui et de le situer". Aussi il dit que le corps s'introduit dans l'économie de la jouissance par l'image du corps.

La jouissance de l'Autre et la jouissance du propre corps (indistincts jusqu'à l'utiliser à partir des opérations d' écrituration, étant individualisés) c'est le siège d'un réel qu'échape à le S. et à le I., c'est le corps du vivant dont la consistance en tant que forme est de l'ordre de l'imaginaire. On a accès à une jouissance de bord lié aux pulsions partielles. On se réfugie dans les zones érogènes du corps fragmenté par le signifiant. La pulsion -Lacan dit dans ce séminaire- est l'écho dans le corps de la présence du signifiant. Et il ajoute "pour qu'il fasse consonance c'est précis que le corps soit sensible, et que il l'est,c est un fait ". Cependant, la clinique de l'autisme rend compte que le sensible se constitue aussi dans le domaine de l'Autre.

La jouissance de l'Autre est la jouissance où commence le corps et il le fait par médiation de l'image du corps au Stade du Miroir dans un hors de soi. Dans un noeud mal fait quand le troisième rond pase au dessus de R au lieu de au dessous, il fait que I se lâche, la relation imaginaire n'a pas lieu. Le moment de la raclée à Joyce rendrait compte de ceci, que le senti, comme senti (mental) est en rapport avec l'imaginaire mais comme consonance avec le Réel. Après quoi Lacan dans la dernière séance de *Le sinthome*, definit la relation de Joyce avec son corps comme pelure, mot qu'a des différentes aceptions (peau, coquille, vetément). Le quatrième terme est l'ego dans Joyce et renvoit à la nomination imaginaire,qui s'articule avec le corps. Ego: c'est l'idée de soi même comme corps qu'a un poids, on l'appelle narcissiste parce qu'il y a quelque chose qui soutient le corps comme image. L'ego de Joyce est différent au notre, dit Lacan, il utilise le mot *ego* et pas *moi*. L'ego de Joyce est caractérisé par ne pas insérer cette image, est correcteur de ce qui

n'existe pas. C'est par l'ego comme nomination imaginaire que Joyce vient à suppléer son manque de *moi*.

On a un corps, on n'est pas un corps. Avoir un corps c'est avoir une représentation imaginaire, symbolique mais aussi c'est pouvoir s'en nourrir de lui. Ceci seulement est possible quand le noeud RSI s'est accompli par le quatrième. Cet accomplissement est un faire, faire "usage de" j'entends que c'est ce qui nous apporte la clinique du sinthome.

Bibliographie

- (1) *Sinthome, Incidencias de escritura*. A.Vs. Ed Letra Viva. 2008
- (2) Vegh, Isidoro. *El Prójimo*
- (3) Favre, Aurora. *Agujerear el paño*, Cahiers Sigmund Freud. EFBA 2006
- (4) Lacan, Jacques. *Séminaire 23, Le Sinthome*. Version pour circulation interne de L'École Freudienne de Buenos Aires.
- (5) Lacan, Jacques. *Séminaire, Livre 7: L'Éthique de la Psychanalyse*.
- (6) Lacan, Jacques. *Interventions et textes. La Troisième*
- (7) Lacan, Jacques. *Le seminaire, Livre 20, Aún*, Paidós, Bs. As., 1981.

A.M.E. de EFBA

aurorafavre@sion.com

01154 48644860